

LE CHEMIN KIPLING, Vernet-les-Bains

Panneau 11 - Avant le thermalisme, une vie agricole : Avant l'essor du thermalisme, l'activité économique de Vernet-les-Bains est essentiellement agricole, à l'image de celle du Conflent. Les cultures fruitières côtoient les vignes, bien implantées sur les adrets, alors que la tradition pastorale est à l'origine des « orris », typiques cabanes de bergers bâties en pierres sèches. En complément, les canaux d'irrigation gravitaires déviés des cours d'eau ont permis l'épanouissement d'une polyculture vivrière fondée sur le « jardin familial ». Ces canaux, encore utilisés de nos jours, sont facilement visibles dans le centre historique.

Les mines du Canigou : Mais le massif du Canigou recèle d'autres richesses : les minerais, et tout particulièrement le fer. Souple, riche en hématite, le fer du Canigou est à l'origine d'une véritable industrie métallurgique qui triomphe au XVI^e siècle avec l'invention de la forge dite catalane. En témoignent les ferrures romanes de la porte de l'église Saint Saturnin, au pied du château. Au XIX^e siècle, l'activité minière se dissocie, la transformation du minerai extrait dans les mines catalanes se faisant désormais dans les hauts fourneaux du centre de la France. Cette évolution entraîne une multiplication des concessions minières dont les abords du village et les vallées alentours gardent les vestiges. Ainsi, les « mines et tunnels », évoqués par R. Kipling sont encore visibles, tout comme les fours de pré grillage du minerai et les bouches de ventilation des galeries.

Les métiers du thermalisme : La vie sociale du village était alors bien pittoresque pour le visiteur en villégiature, mais aussi fortement marquée par le thermalisme. Associés aux hôtels, aux services des bains et aux nombreuses activités engendrées par les cures, des métiers émergents assuraient un complément aux revenus miniers et agricoles. La buanderie attenante au lavoir, alors située avenue de Sahorre, employait 8 laveuses et 8 repasseuses en permanence. La glace, nécessaire au bien-être des curistes, était descendue à dos d'homme des pentes du Canigou, avant d'être stockée au chalet-glacier. La célèbre « Course du Canigou » rend aujourd'hui hommage à ces porteurs de glace d'alors.